

Continuez jusqu'à la Place des Pilotes.

Vous arrivez dans le « vieux Chapus », ce village de pêcheurs et de marins qui existe depuis le XV<sup>e</sup> siècle.

## 6. LA PLACE DES PILOTES ET VILLA LOULOU



Ici la toponymie des rues et places évoquent l'activité de l'époque, tournée vers la mer : la rue des Mousses, la rue du Vieux Port ou encore la rue et la place des Pilotes (les pilotes conduisaient les bateaux dans les ports).

Au n°18 remarquez cette villa balnéaire du début XX<sup>e</sup> très originale. Il aura fallu plus d'une vingtaine d'années de travail à son propriétaire pour obtenir ce résultat. Dans ces mosaïques, on peut notamment reconnaître les mouettes (verte et bleue), logo du département de la Charente-Maritime et le pictogramme des huîtres Marennes-Oléron.

Contournez la villa par la gauche, prendre à droite dans la rue du Mottard et encore à droite dans la rue du Vieux Port. Prendre la ruelle sur la gauche pour rejoindre le quai de la plage du Chapus.

## 7. LA BAIE DU CHAPUS

À l'origine, le port était situé ici. Suite à la construction du Fort Louvois il devint nécessaire de le déplacer. Il sera donc transféré à la pointe du Chapus, où il se trouve encore actuellement.

Longez le quai sur votre gauche. Au bout, empruntez la dernière ruelle à gauche. Prenez à droite jusqu'à la plage. Vous y verrez la cabane du Chantier Rabeau.

## 8. LE CHANTIER RABEAU

Cet ancien chantier naval est entretenu par une association. Elle continue d'y restaurer et d'entretenir des bateaux, principalement

des bateaux ostréicoles traditionnels. Ils sont actuellement au nombre de 12, dont 5 sont classés aux monuments historiques. On les retrouve devant le chantier où ils contribuent à faire revivre la baie du Chapus.

Faites demi-tour, remontez la rue du Vieux Port et partez sur votre droite dans la rue des Pêcheurs. Tournez à gauche et empruntez sur votre droite le passage des Forgerons. Au bout, tournez à gauche et avancez jusqu'au 10 bis de l'avenue Jean Jaurès (50 m). Tournez à gauche dans la rue du Temple.

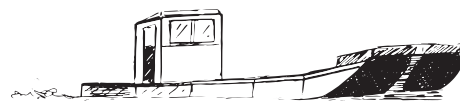
## 9. LE TEMPLE PROTESTANT (XIX<sup>e</sup>)

En 1830 la population protestante fait construire un temple sur la route qui mène à la pointe du Chapus. L'édifice est petit et modeste. La façade est ornée d'un simple fronton surmonté d'un campanile abritant une cloche. Il est aujourd'hui désaffecté.

Poursuivez dans la rue du Temple. Au bout, tournez à droite vers la rue Pierre et Marie Curie. Au n°2 remarquez la maison aux volets verts, c'est la plus ancienne du quartier. Elle est ornée d'une double génoise sous la toiture et à son angle on y trouve encore un chasse-roue (destiné à empêcher les roues des charrettes de détériorer le mur).

Prenez à droite, rue Pasteur, jusqu'à la rue de la Pâquerette. Puis en face dans la rue des Marais, tournez à droite dans la rue Emile Zola pour rejoindre le moulin de la Plataine.

Chaland ostréicole à fond plat



Ce typique bateau ostréicole est en aluminium, à faible tirant d'eau et propulsé par un imposant moteur hors-bord. Son fond plat facilite l'accès aux parcs ostréicoles et son vaste pont permet la manutention des poches d'huîtres et le transport du matériel.

16

## BOURCEFRANC-LE-CHAPUS

Plongée dans le monde maritime, entre cabanes ostréicoles et ancien village de pêcheurs.

BOUCLE FACILE | TOUTE L'ANNÉE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Moulin de la Plataine.

INFO EN + : Parking gratuit à proximité.

3 km

1h30



À découvrir sur le parcours

1. Le moulin de la Plataine
2. Les claires d'affinage
3. Les cabanes ostréicoles en bois
4. Les bassins de décantation
5. Le Fort Louvois
6. La Place des Pilotes et la villa Loulou
7. La Baie du Chapus
8. Le Chantier Rabeau
9. Le temple protestant

Cette promenade vous fera découvrir le monde ostréicole du bassin de Marennes-Oléron. Le port du Chapus est d'ailleurs le premier port ostréicole de Charente-Maritime ! Vous longerez de nombreuses claires d'affinage, traverserez des établissements ostréicoles et, en fonction de la marée, vous verrez les chalands partir ou revenir de leurs parcs et emprunter le chenal. Vous découvrirez également l'histoire du quartier du vieux Chapus, ancien village de pêcheurs et de marins du XV<sup>e</sup> siècle, aux maisons basses et aux ruelles étroites.



### 1. LE MOULIN DE LA PLATAINE

Prenez le temps d'observer ce moulin du XVII<sup>e</sup> siècle. De nombreux panneaux informatifs vous permettront de comprendre son histoire.

*Faites-en le tour et dirigez-vous vers le puits. Faites quelques pas et remarquez sa réplique. Repartez dans la rue de la Plataine et dirigez-vous sur votre gauche, en direction du deuxième moulin. Descendez la rue et prenez sur votre droite rue de Chatain. Prendre la rue sur votre gauche puis la petite route sur votre droite, vers le marais. Vous rentrez sur une zone ostréicole.*

Observez le matériel ostréicole : poches, tables, collecteurs. Ce sont des outils indispensables aux ostréiculteurs et remarquez, sur votre gauche, les claires d'affinages.

### 2. LES CLAIRES D'AFFINAGE

La claire, c'est ce bassin creusé par la main de l'homme dans l'argile. C'est, selon les circonstances, un ancien marais salant reconverti, un marais naturel aménagé ou une installation créée de toutes pièces. C'est l'affinage en claire qui confère à l'huître Marennes-Oléron toutes ses spécificités et qualités. Après sa croissance en mer, elle acquiert ici une saveur plus fine et moins iodée. Riche en plancton, l'huître grossit plus vite et sa coquille se renforce, lui assurant ainsi une meilleure conservation hors de l'eau. C'est lors de cette étape qu'elle obtient sa couleur verte si particulière (cf. navicule bleue).

*Continuez tout droit jusqu'aux premières cabanes colorées en bois.*

La navicule bleue 

C'est une algue microscopique qui se développe sur la paroi de certaines claires d'affinages. L'huître, en filtrant l'eau de la claire, ingère les navicules et par la même le pigment bleu qu'elle produit naturellement : la marennine. En se fixant sur ses branchies jaunes elle lui confère cette couleur verte (association du bleu et du jaune) caractéristique des fameuses huîtres Marennes-Oléron.

### 3. LES CABANES OSTRÉICOLES EN BOIS

Ces cabanes ostréicoles étaient utilisées autrefois par les femmes pour détacher les huîtres : opération qui servait à les séparer les unes des autres. Le travail se faisait à l'aide d'un outil : une «pêchoire». On les mettait ensuite par taille dans différents paniers.

*Poursuivez et traversez l'établissement ostréicole. Il s'agit d'une zone de travail. Observez les ostréiculteurs sans les déranger et faites attention à leurs machines. Au niveau de la cabane blanche, prenez sur la droite le petit chemin qui longe le chenal. Observez les bassins de décantation sur votre gauche.*

### 4. LES BASSINS DE DÉCANTATION

Les ostréiculteurs mettent les huîtres à dégorger dans des bassins de décantation pour qu'elles puissent y expulser la vase et le sable. Certains d'entre eux peuvent être équipés d'injecteurs d'oxygène ce qui permet d'accélérer leur purification et de lutter contre certaines bactéries (qui remontent alors en écume, facile à retirer).

*Poursuivez et remarquez le très beau point de vue, vous apercevrez le Fort Louvois au loin.*

### 5. LE FORT LOUVOIS



Il a été édifié sur le rocher du Chapus par Vauban, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, sous l'ordre de M. de Louvois (ministre de la guerre de Louis XIV) dont il a pris le nom. Ses canons devaient croiser le tir avec ceux de la citadelle du Château d'Oléron, en face, pour interdire le passage aux Anglais et protéger l'arsenal royal de Rochefort. Ouvert de Pâques à la Toussaint, il est accessible à pied à marée basse et en bateau à marée haute (selon la saison).